

# Analyser les années 30-40, pour comprendre la volonté de détruire les institutions françaises en 2008

Après Le choix de la défaite (2006) qui en « forme la toile de fond », Annie Lacroix-Riz décrit dans De Munich à Vichy « la dernière étape, décisive, du plan visant à liquider les institutions « démocratiques » de la France en installant sur son territoire les vaincus de 1918, désormais garants de l'ordre « européen » » .

Aujourd'hui, les garants de l'ordre européen sont les vaincus de 1945, et c'est encore d'un ordre à caractère ethnique qu'il s'agit. Pour l'imposer sans guerre matérielle, des textes du Conseil de l'Europe peuvent suffire : charte européenne des langues régionales ou minoritaires, convention cadre pour la protection des minorités nationales. Leur application en France ferait triompher « un ordre [...] qui sera la négation de la République et de la démocratie ». Daladier a qualifié ainsi le système qu'il avait contribué à mettre en place , et ces mots restent actuels. L'analyse des années 1938-1940 par Annie Lacroix-Riz permet de déceler un air de déjà-vu dans certains phénomènes en cours dans notre pays : des appels à la subversion ethnique, des tentatives de restructuration territoriale au mépris des frontières, et le matraquage sémantique indispensable.

1. Au moment de donner son adhésion formelle à l'annexion de l'Autriche et des Sudètes, Camille Chautemps « observa qu'on laissait ainsi le Reich appliquer à Prague [...] la technique d'une guerre civile extérieure » . L'oxymore convient pour décrire ce qui se passe en France aujourd'hui.